

ABONNEMENT.

Saumur: Un an... 30 fr. Six mois... 16. Trois mois... 8. Poste: Un an... 35 fr. Six mois... 18. Trois mois... 10.

On s'abonne:

A SAUMUR, Au bureau du Journal ou en envoyant un mandat sur la poste, et chez tous les libraires.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annances, la ligne... 20 c. Réclames... 30. Faits divers... 75. RÉSERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

On s'abonne:

A PARIS, A L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse,

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR

27 Août 1883.

LA MORT DU ROI

Voici quelques détails sur l'agonie de M. le comte de Chambord :

M. le comte de Chambord est entré en agonie jeudi 23 août, à trois heures après midi.

M. l'abbé Curé et le P. Boll, aumôniers du château, ont été priés par M. le professeur Drasche et M. le docteur Mayer de prévenir Madame qu'il n'y avait aucun espoir, que dans quelques heures tout serait fini.

Les deux vénérables prêtres ont attendu jusqu'à la nuit, dans l'espoir que Monseigneur paraîtrait pouvoir durer jusqu'au lendemain, et que, vendredi matin, Madame serait mieux en état de recevoir cette communication terrible. Mais personne n'a osé prendre la responsabilité de différer plus longtemps.

Madame a accueilli, en chancelant, l'arrêt que M. l'abbé Curé et le P. Boll avaient mission de lui faire savoir. Bien qu'elle ne se fit plus d'illusion, cependant elle aimait à compléter sur quelques jours encore.

Mme la comtesse de Bardi, Mme la grande-duchesse de Toscane, Mme la duchesse de Madrid ont reçu dans leurs bras, en versant des larmes, la pauvre femme, dont les traits bouleversés, la voix étranglée, les yeux mornes sont un spectacle plus déchirant encore que celui de la couche funèbre !

M. le duc de Parme, M. le comte de Bardi, don Carlos, M. de Blacas ont emmené les princesses dans le salon d'honneur, où tout l'entourage de Monseigneur s'est successivement réuni, ainsi que tout le personnel du château.

Dans le salon gris où est couché Monseigneur, M. le docteur Mayer et deux religieux se se tiennent de chaque côté du lit, dans l'embrasure des fenêtres.

Un silence solennel règne.

Par les portes ouvertes à deux battants, on aperçoit dans l'appartement voisin le groupe des princes, des princesses, des officiers, des serviteurs, réunis dans une douleur commune, une douleur qui se fait muette pour qu'aucun écho n'en parvienne à l'oreille du royal agonisant qui s'endort.

De temps en temps, M. le docteur Mayer se penche avec précaution vers le chevet de Monseigneur. Un léger souffle indique que la vie ne s'est pas encore définitivement retirée.

Mais la mort le prend, car ce souffle se fait de plus en plus faible, mais elle le prend comme avec respect, avec crainte de porter la main sur le descendant de la plus illustre race royale qui soit au monde. Elle lui laisse une agonie calme, douce. Il s'éteint comme une lampe qui n'a plus d'huile, mais qu'on ne renverse pas.

Voici, d'autre part, comment les derniers moments de M. le comte de Chambord sont racontés par M. le comte de Blacas, dans la dépêche suivante, que M. le marquis de Dreux-Brézé a communiquée à M. Bocher :

Wiener-Neustadt, 24 août, 3 h. 20, soir.

« Hier soir, à huit heures on vint annoncer aux Princes que l'agonie était proche.

« Tout le monde se rendit dans la chambre à coucher de M. le comte de Chambord et dans le salon voisin.

« Soutenue par un courage admirable, Mme la comtesse de Chambord passa toute la nuit près du lit de M. le comte de Chambord, serrant sa main dans les siennes et lui prodiguant les témoignages de sa tendresse auxquels, jusqu'au dernier moment, il répondait par une affectueuse étreinte.

« Les prières des agonisants furent dites deux fois dans le courant de la nuit.

« Malgré la douleur de tous, il régna un silence solennel et recueilli qui n'était interrompu que par la voix de Madame récitant les prières ou par la voix de M. le comte

de Chambord prononçant encore quelques paroles parmi lesquelles on pouvait distinguer le nom de la France.

« Toute la nuit se passa ainsi, lorsque tout à coup, à sept heures, on reconnut que la dernière heure était arrivée.

« M. le comte de Chambord s'éteignit sans souffrance.

« Mme la comtesse de Chambord fit signe au comte de Blacas de fermer les yeux du Roi, dont, alors, les princes et toutes les personnes de l'entourage vinrent baiser respectueusement la main. »

Signé: Comte de BLACAS.

LES FUNÉRAILLES.

Mercredi, après une messe célébrée présente cadavère, et l'absoute donnée, le cercueil sera transporté à Neustadt, sur un splendide char funèbre, commandé tout exprès à Vienne, et traîné par six chevaux blancs des écuries de Monseigneur.

De Neustadt, un train spécial conduira le deuil à Goritz, dans les caveaux du célèbre couvent des Franciscains, où reposent déjà Charles X et le duc d'Angoulême, le grand-père et l'oncle de Monseigneur.

Beaucoup de Français viendront: on s'attend à une imposante manifestation. Cependant, il sera nécessaire d'observer certaines réserves. Ainsi, pour des raisons politiques que l'on conçoit, S. M. l'Empereur d'Autriche, qui aimait tant le comte de Chambord, ne se fera pas représenter aux funérailles.

Madame a manifesté sa résolution d'accompagner la dépouille de son mari jusqu'à Goritz. On n'ose pas lui représenter quelle accablante fatigue ce sera pour elle, après les mois de veilles et d'angoisses qu'elle vient de passer.

L'auguste veuve se montre fort sensible au respectueux empressement de M. le comte de Paris à déférer à toutes ses volontés pour les derniers honneurs à rendre au roi.

LE TESTAMENT.

Le testament du Roi a été ouvert samedi

soir en présence du délégué de S. M. l'empereur d'Autriche, de M. de Blacas et des gentilshommes de service: M. le baron de Raincourt et M. le comte de Monti.

Le contenu du testament est tenu absolument secret. Tout ce qu'on peut dire, quant à présent, c'est qu'il ne renferme pas un seul mot de politique. Les divers récits qui ont couru dans la presse sont absolument fantaisistes.

Les clauses de cet acte solennel de dernière volonté ne seront portées à la connaissance du public qu'après les obsèques.

Cependant on sait qu'aucun des serviteurs de Monseigneur n'a été oublié. Tous sont richement dotés.

LE DÉPART DES PRINCES.

Après être allé prendre congé de Mme la comtesse de Paris, au château d'Eu, M. le comte de Paris est rentré à Paris samedi soir, à onze heures trente, avec son fils, M. le duc d'Orléans; il est reparti le soir même pour Vienne, par l'express.

S. A. R. M. le duc de Nemours est parti par le même train accompagné du comte Adrien de Riancoy, son secrétaire des commandements.

S. A. R. M. le duc d'Aumale n'a pas encore fixé le jour de son départ.

LL. AA. RR. M. le duc de Chartres, M. le prince de Joinville et M. le duc de Montpensier, infant d'Espagne, se rendront directement à Vienne, chacun de son côté, à vingt-quatre ou quarante-huit heures de distance.

Tous les princes descendront à Vienne, à l'Hôtel-Impérial, où des appartements leur ont été retenus.

M. le duc de Chartres était vendredi en Suède. Il a dû prendre samedi le chemin de l'Allemagne pour se rendre directement à Vienne.

AUX CONSEILS GÉNÉRAUX.

Les dépêches signalent que dans plusieurs départements, les Conseils généraux ont levé leur séance quand la funèbre nouvelle leur est parvenue.

12 Feuilleton de l'Écho Saumurois.

La majorité de Mlle Bridot

— Bouquille ! fit Henriette, mais n'est-ce pas cet homme que nous avons rencontré plusieurs fois, et dont l'air haineux, presque menaçant, nous a frappées ?

— Lui ! se récria Jacquemart, pas possible. Un si brave homme ! fort comme un taureau, mais doux comme un mouton... bien qu'il ait eu à souffrir aussi, et par le fait de ce misérable qui a ruiné les Bussières.

— Ah ! murmura Mlle Bridot, encore un !

— Il habite une petite ferme tout près de l'étang du Mont-Saint-Jean, reprit l'artiste. Un endroit superbe. Il s'y trouvait quelques chambres de maître; Raymond les a fait réparer pour sa mère et pour nous. Bonne et digne Mme de Bussières, elle est heureuse, maintenant, et de si peu de chose ! Respirer l'air dont s'est nourrie sa jeunesse; revoir maint endroit cher à son souvenir; une prière à la vieille église où elle fit sa première communion; l'hommage amical de quelques anciens serviteurs; une courte promenade au bras de

son fils; une mauvaise plaisanterie de son ami Jacquemart: il n'en faut pas davantage pour lui rendre les illusions, le sourire du passé !... Elle a voulu revoir ce château, mais de loin seulement; et cette fois elle s'est mise à pleurer. Aussi avait-elle fait promettre à son fils de ne pas aller le regarder de trop près, surtout de n'y jamais pénétrer. Pour le faire manquer à ce serment, il a fallu comme une attraction de magnétisme, comme un enivrement de la nuit. Et certainement, si, au lieu de vous rencontrer, vous, mademoiselle, qui semblez avoir purifié ce domaine en en devenant l'héritière, il se fût rencontré face à face avec celui qui, sans doute, l'a revendu à votre famille après en avoir treîtreusement dépouillé la famille de Bussières...

Le terrain devenait par trop brûlant; Thérèse Bridot arrêta l'artiste. Depuis quelques instants déjà elle le regardait fixement, comme pour bien s'assurer que c'était sans intention, que c'était par ignorance qu'il parlait ainsi.

— Mais, s'écria-t-elle en ce moment, le nom du spoliateur, vous ne l'avez donc jamais demandé à votre ami, à sa mère ?

— Si fait, mademoiselle. Oh ! oh ! je suis curieux comme un singe, répliqua Jacquemart avec une sérénité si naïve qu'il devenait impossible de suspecter sa bonne foi.

— Eh bien, insista Thérèse avec une fiévreuse

amertume, ils ont donc refusé de vous dire son nom ? C'est fort généreux de leur part.

— Mieux encore que cela, mademoiselle. Raymond m'a répondu : « Je l'ai oublié. » Et sa mère, lui serrant la main, a dit : « Bien, mon fils ! »

Thérèse allait peut-être se trahir, lorsque le bruit d'une voiture arrivant au galop retentit sur le pavé de la cour.

— C'est Vauquelin ! c'est mon mari ! dit Henriette.

Quant à Thérèse, se retournant vers l'artiste : — Monsieur Jacquemart, c'est assez pour aujourd'hui. Je vous rends votre liberté... A demain.

Et s'empressant sur les pas de sa compagne : — A nous deux, mon cher tuteur, murmura-t-elle d'une voix étrangement résolue, à nous deux !

V

C'était dans la pièce que Paul Vauquelin, durant ses courts séjours au château de Bussières, s'était réservée comme cabinet de travail.

A peine entrée, Thérèse avait voulu prendre la parole.

Mais son tuteur, l'arrêtant dès les premiers mots :

— Laisse-moi d'abord embrasser ma femme... puis l'embrasser aussi toi, mon enfant, ma fille ! Oui, oui, je le vois bien, tu as à me parler de choses sérieuses... mais les épanchements du cœur

avant tout... Que diable ! je ne vous vois pas si souvent et si longtemps... Il me faut d'abord m'épanouir et m'asseoir, en bon bourgeois arrivant de sa boutique à sa villa de Pantin ou de Bagnolet, un melon sous le bras... Mon melon à moi, c'est cet écrivain... Dans cet écrivain, tous les diamants, Thérèse... Ah ! ah ! voilà qui va me valoir une risette... Mais non, pas encore... Oh ! oh ! décidément, c'est plus grave que je ne pensais !

Rien d'enjoué, de cordial, de paternel comme l'accent et la physionomie de l'avocat durant ce joyeux exorde. Bien qu'il approchât de la cinquantaine, tout en lui respirait encore la jeunesse des impressions, la jeunesse du cœur.

Il poursuivit, tout en souriant à sa pupille :

— Tu as beau prendre tes grands airs de prêtresse offensée, ma belle Velléda, je veux d'abord profiter à cœur-joie de mon retour ici. Non ! non ! je ne te donnerai pas audience tant que tu l'obstineras à garder le front sévère et le geste majestueux d'Hippocrate refusant les présents d'Artaxerces. Tu l'obstines à boudier cet écrivain ? Soit ! je l'ouvre moi-même. Hein ! quel éclat ! comme c'est monté ! Ne te souviens-tu donc plus que nous donnons un grand bal ici, dans une quinzaine, pour fêter la majorité... et que ce jour-là, cédant à tes propres instances, j'ai décidé que ces diamants et ces perles, exceptionnellement, une seule fois avant ton mariage, s'ajouteraient à ton cos-

Ligne d'Orléans (Service d'Été)		Ligne de l'Etat (Service d'Été modifié depuis le 9 juillet 1883)															
DÉPARTS DE SAUMUR VERS ANGERS.		SAUMUR - MONTREUIL-BELLAY						MONTREUIL-BELLAY - SAUMUR									
3 heures	8 minutes du matin, express-poste.	Omn. matin.	Omn. matin.	Omn. matin.	Omn. soir.	Mixte soir.	Omn. soir.	Omn. soir.	Mixte matin.	Mixte matin.	Omn. soir.	Omn. soir.	Mixte soir.	Mixte soir.	Direct. soir.		
6	45 — matin (s'arrête à la Possonnière)	Saumur. (départ)	0 15	9 0	10 52	1 15	3 3	4 40	8 5	Montreuil-Bellay (départ)	6 55	9 48	11 34	4 4	7 4	8 38	10 13
8	56 — matin, omnibus-mixte.	Chacé-Varrains	6 23	9 9	11 1	1 24	3 19	4 48	8 13	Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg	7 11	10 4	11 48	4 18	7 27	8 53	10 28
1	25 — soir,	Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg	6 30	9 17	11 7	1 32	3 33	4 55	8 20	Chacé-Varrains	7 19	10 12	11 55	4 25	7 41	9 1	10 31
3	32 — express.	Montreuil-Bellay (arrivée)	6 43	9 31	11 20	1 46	3 50	5 08	8 33	Saumur (arrivée)	7 31	10 24	12 5	4 34	7 54	9 12	10 40
7	15 — omnibus.	SAUMUR - NIORT						NIORT - SAUMUR			MONTREUIL-BELLAY - POITIERS venant d'Angers.			POITIERS - MONTREUIL-BELLAY allant à Angers.			
10	36 — (s'arrête à Angers).	Omn. matin.	Mixte soir.			Omn. matin.	Omn. soir.			Omn. matin.	Omn. soir.	Omn. soir.	Omn. matin.	Omn. soir.	Omn. soir.		
DÉPARTS DE SAUMUR VERS TOURS.		Saumur. (départ)	10 52	1 15	Niort. (départ)	5 26	12 48	Montreuil (départ)	7 5	1 56	8 42	Poitiers (départ)	6 0	12 55	6 55		
3 heures	26 minutes du matin, direct-mixte.	Montreuil-Bellay	11 30	2 15	Parthenay	6 38	2 6	Loudun	8 3	2 57	9 46	Neuville	6 36	1 49	7 33		
8	21 — omnibus.	Thouars	12 35	3 19	Airvault	7 10	2 38	Arçay	8 29	3 11	10 0	Mirebeau	7 3	1 53	8 1		
9	37 — express.	Airvault	1 20	3 49	Thouars	9 0	3 27	Mirebeau	9 17	3 59	10 52	Arçay	7 56	2 40	8 53		
12	48 — soir, omnibus-mixte.	Parthenay	2 3	4 18	Montreuil-Bellay	9 29	3 53	Neuville	9 45	4 25	11 18	Loudun	8 38	3 6	9 24		
4	44 — express-poste.	Niort (arrivée)	3 17	5 16	Saumur (arrivée)	10 24	4 34	Poitiers (arrivée)	10 20	4 56	11 50	Montreuil-Bellay (arrivée)	9 24	3 45	10 9		
10	24 —	Le train partant d'Angers à 5 heures 35 du soir arrive à Saumur à 6 heures 56.															

Etude de M^e MÉHOUS, notaire à Saumur.

A VENDRE
A L'AMIABLE
En totalité ou par lots :

1° UNE MAISON
Située à Saumur, rue Beaurepaire, n° 17,
Comprenant deux corps de bâtiments, actuellement occupée par M. Cavellier ;

2° ET UNE AUTRE MAISON
Située à Saumur, rue de la Mar-mailllette, n° 2,
Occupée par la Société du commerce, avec jardin et terrain clos de murs.

S'adresser, pour tous renseignements et traiter, à M^e MÉHOUS, notaire. (536)

Agence des Ventes et Locations
L. RENARD
56, rue de Bordeaux, Saumur.

A VENDRE: Belles propriétés de produit et agrément, maisons, clos de vigne, petites closeries.
A LOUER: Maisons, appartements et chambres.
Placements de fonds.
Recouvrements de toute nature.
Pour renseignements et pour traiter, s'adresser à M. L. RENARD, sous-directeur du Crédit Foncier de France, agent général de l'Union, compaignie d'assurances sur la vie humaine, 56, rue de Bordeaux, Saumur. (539)

A VENDRE
UN BON CHIEN D'ARRÊT
Très-bien dressé,
Âgé de deux ans et demi.
S'adresser à M. HUBERT, garde-particulier, à Milly. (542)

M^e CAILLEAU, notaire à Lon-gué, demande un premier Clerc capable.

A VENDRE
OU A ARRENTER
UNE MAISON
Avec JARDINS
Située à Saumur, rue Notre-Dame, n° 55.
S'adresser à M. BARILLET, même rue. (499)

A LOUER
Pour la Saint-Jean prochaine,
En totalité ou par parties.

UNE PORTION DE MAISON
Sise à Saumur, rue de la Comédie, n° 26,
Actuellement occupée par MM. Fau-cillon, Frugier et Moutet.
Cette maison, propre au commerce, comprend: magasins sur la rue, au premier étage; deuxième et troisième étages sur la rue; grenier, cour, remise et écurie;
Étage au-dessus des remise et écu-rie.
S'adresser, pour visiter les lieux, à M. FAUCILLON, qui les occupe, et, pour traiter, à M. LE RAY, avoué, rue du Marché-Noir, n° 42. (316)

A VENDRE
QUATRE CHEVAUX DE 4 A 8 ANS
Belles allures,
S'attelant et se montant très-bien.
S'adresser, pour traiter, à M. RE-NARD, 56, rue de Bordeaux, Saumur.

A vendre VIN ROUGE
de la récolte 1882.
S'adresser à M. BAZILLE, commune de Rou-Marson. (557)

A VENDRE
DEUX CHIENS COUCHANTS, dressés, âgés de trois ans, à garantie; et un CHIEN COURANT, âgé de trois ans, à garantie.
S'adresser chez le père Rousse, café de la Gaïeté, à Souzay.

A VENDRE
2 CHIENS DE CHASSE COUCHANTS
Bien dressés,
Vente à garantie.
S'adresser à M. DALLERIT, proprié-taire à Courchamps. (527)

CHASSE.
La chasse est interdite sur les pro-priétés de M. Pottier, sises com-munes d'Allonnes, Neuillé et Vivy.

CHANGEMENT DE DOMICILE
M^{lle} FÉLICITÉ, ravaudeuse, fait les reprises dans tous les tissus, et se charge de l'en-tretien du linge.
Rue de la Tonnelle, 21, maison Dézé. (441)

M. ANJUBAULT, chirurgien-den-tiste, liste, rue Beau-repaire, 1, Saumur. — Consultations tous les jours, de 8 à 11 heures du matin et de 1 heure à 6 heures du soir.

UN MÉNAGE demande une place, pour la Saint-Michel ou la Toussaint, le mari comme cocher, jardinier ou valet de chambre, la femme comme couturière ou femme de chambre.
S'adresser au bureau du journal.

UN MÉNAGE demande un em-ploi, le mari comme cocher et jardinier, la femme comme cuisinière.
S'adresser au bureau du journal.

JOURNAL D'AFFICHES
5^e ANNÉE DE L'OUEST 5^e ANNÉE
PARAISANT LE DIMANCHE
Organe spécial pour la vente des Propriétés, Fonds de commerce et Industries.
Un numéro spécimen est adressé franco sur demande affranchie.
ADMINISTRATION: Rues Bodinier et de la Roë, Angers.

MACHINES A COUDRE
De tous systèmes.
BOULITTE
ARMURIER
SAUMUR, Rue Saint-Jean, 45, SAUMUR.
L'EXCELSIOR
Nouvelle Machine à bobine circulaire au lieu de navette.
Cette machine est, par suite de ses mouvements doux, silencieux et rapides, qui sont dus à sa construction rotative, d'une simplicité et d'une durabilité ex-traordinaires.
C'est la meilleure de toutes les machines construites, jusqu'à ce jour, pour l'industrie et la famille.
La maison se charge de toutes les réparations.

GRANDS MAGASINS
DE
l'Épicerie Moderne
Rue et Place du Marché-Noir.
L. ALLORY
SAUMUR.



Incomparable Eau de Toilette sans Acide ni Vinaigre
COSMYDOR
Les Hygiénistes de notre époque préconisent l'usage journalier du COSMYDOR. Cette incomparable Eau de Toilette sans Acide ni Vinaigre, est recommandée pour les multiples usages de l'Hygiène de la Toilette et de la Santé. Toutes les célébrités médicales recommandent aux dames l'emploi journalier du COSMYDOR pour les soins de leur Toilette.
(En faire usage quotidiennement)
SE VEND DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE PARFUMERIE DU MONDE
Entrepôt Général: 28, Rue Bergère, à Paris

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

Billet Franc **LOTÉRIE** de **AMSTERDAM** **Billet Franc**

AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ ROYAL DU 1^{er} AVRIL 1883, N° 10

6,000,000 de BILLETS FORMANT 30 SÉRIES de 200,000 BILLETS chacune

Cette Loterie donne en Lots:

Six Gros Lots		6 Lots Report. 500.000 ^f	216 Lots Report. 1.430.000 ^f
1 Gros Lot d'une valeur de	200.000 ^f	30 Lots d'une valeur de 10,000 ^f	360 Lots d'une valeur de 1,000 ^f
2 Gros Lots d'une valeur de 100,000 ^f	200.000 ^f	60 Lots d'une valeur de 5,000 ^f	900 Lots d'une valeur de 500 ^f
1 Gros Lot d'une valeur de	50.000 ^f	30 Lots d'une valeur de 4,000 ^f	1740 Lots d'une valeur de 200 ^f
2 Gros Lots d'une valeur de 25,000 ^f	50.000 ^f	30 Lots d'une valeur de 3,000 ^f	3490 Lots d'une valeur de 100 ^f
6 Gros Lots Reporté.	500.000 ^f	60 Lots d'une valeur de 2,000 ^f	1260 Lots d'une valeur de 50 ^f
		216 Lots Reporté.	7,966 Lots Valeur 3,000,000

Il y a SEPT MILLE NEUF CENT SOIXANTE-SIX LOTS d'une Valeur de TROIS MILLIONS

TIRAGE A LA CLOTURE DE L'EXPOSITION
LES 30 SÉRIES en dehors des Lots qui leur sont affectés CONCOURRONT au TIRAGE DES SIX GROS LOTS

VENTE AU DÉTAIL: dans tous les Bureaux de Tabac, chez les Libraires et Marchands de Journaux, et dans les Gares de Chemins de fer. **VENTE EN GROS:** adresser Espèces, Chèques ou Mandats à M. BASSET, 8, Rue Montpensier, PARIS.

On demande des Correspondants dans toutes les Villes de France.

Vu par nous Maire de Saumur, pour légalisation de la signature de M. Godet.
Hôtel-de-Ville de Saumur, 18
Certifié par l'imprimeur soussigné.